Les stéréotypes, c'est pas automatique !

GUIDE PÉDAGOGIQUE POUR PROMOUVOIR
L'ÉGALITÉ FILLES/GARÇONS À L'ÉCOLE

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Cercle scolaire de Val-de-Ruz

SEM
SUCCÈS ÉGALITÉ MIXITÉ

C’est quoi le genre ?

Avant la naissance
Niveau biologique

- **CERVEAU**
  Pas de différence, sauf l'hypothalamus (reproduction)
- **CORPS**
  Pas de différence, sauf les organes génitaux

Après la naissance
Début de la construction sociale

- 10% des neurones seulement connectés à la naissance
- 90% des connexions se fabriquent en interaction avec le monde extérieur

A l'âge adulte
Niveau social

- Plasticité cérébrale
  Influence de la culture et de la société
- Diversité des cerveaux, des identités et des comportements

DÉFINITION :
Le genre, c’est la construction sociale de la différence entre les femmes et les hommes : les rôles, les comportements et les activités qu’une société donnée à une époque donnée attribue à chaque sexe. Les normes de genre varient selon les époques et les lieux, car « être un homme » ou « être une femme », loin d’être inné, cela s’apprend. Le système de genre divise la société en deux catégories (le masculin est différent du féminin) et crée en même temps une hiérarchie entre ces catégories (le masculin est supérieur au féminin).

Rien n’est jamais figé ni programmé à la naissance

Les stéréotypes, c'est pas automatique !

Douce | Belle

Empathique | Soigneuse

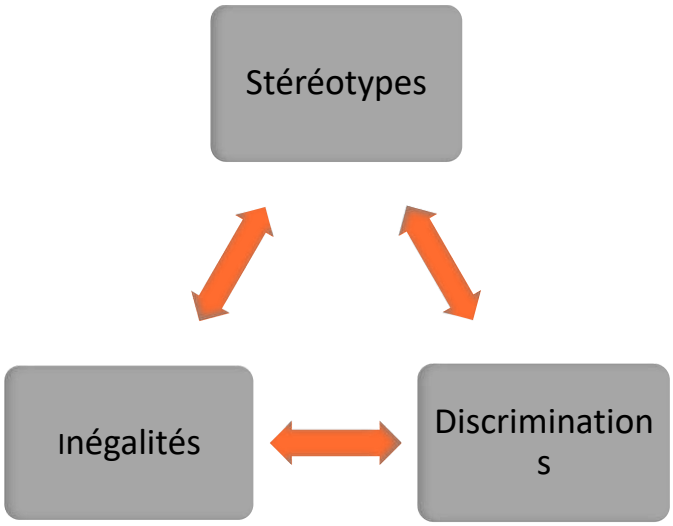
Fort | Courageux

Scientifique | Bagarreur

DÉFINITION :

Les stéréotypes, ce sont des croyances et des idées reçues largement partagées, utilisées pour attribuer aux personnes des caractéristiques sur la base de leur appartenance à un groupe (sexe, nationalité, couleur de peau, profession...). C'est le fait de ranger les gens dans des boîtes en éliminant les qualités individuelles et les différenciations. Positif, neutre ou négatif, le stéréotype naît d'une manière de penser par raccourcis et généralisations. Souvent intériorisés lorsqu'ils sont négatifs, ils amènent une dévalorisation de soi et peuvent devenir de véritables prophéties auto-réalisatrices : « Les garçons ont du mal en français », « les filles ont des difficultés en maths ».

DÉCRYPTAGE DES STÉRÉOTYPES



La socialisation différenciée

Danse | Poupées

Maquillage | Cuisine

Football | Super-héros

Voitures | Construction

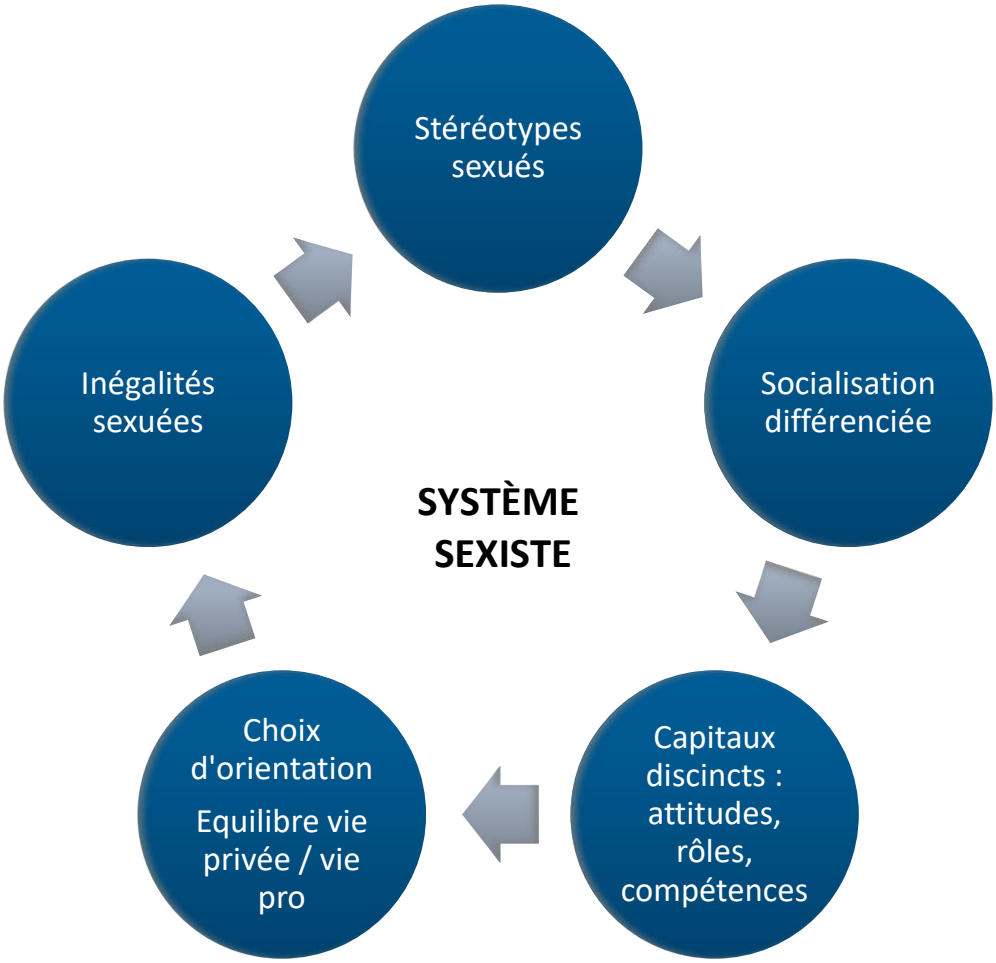
DÉFINITION :

La socialisation différenciée, c'est la manière dont le genre est appris et transmis d'une génération à l'autre dans la famille, à l'école, dans les médias, etc. Dès la naissance, les manières d'apprendre à être une fille ou un garçon, une femme ou un homme, sont multiples : attitudes des adultes, vêtements et jouets différenciés qui encouragent le développement de compétences spécifiques, valorisation ou stigmatisation de comportements différents, modèles familiaux, etc. Les frontières entre les sexes sont réaffirmées tout au long de la vie, à travers les représentations médiatiques ou des pratiques sportives et culturelles.

PETITE HISTOIRE DES « LEGOS »

Tout ne va pas toujours dans le bon sens en matière d'égalité, et le marketing genré a encore accentué la socialisation différenciée. Un exemple : la marque Lego, qui promouvait un jeu de construction mixte dans les années 1980, a, depuis, créé une sous-marque « girly » dont le slogan est « Build friendship » et qui propose aux petites filles de construire des « spa » ou des « cupcakes' café »…

La reproduction des inégalités



DÉFINITION :

Le patriarcat, c'est la forme d'organisation familiale fondée sur l'autorité paternelle, qui désigne au sens large la domination des hommes sur les femmes et les enfants au sein de la famille et de la société en général. Les hommes possèdent le pouvoir dans la majorité des institutions importantes de la société et les femmes ont plus de difficultés à y accéder. Aujourd'hui, le patriarcat est de plus en plus dénoncé en tant que système social sexiste.

➡ **Le sexisme**, c'est un ensemble d'idées, de symboles et d'attitudes, qui affirme l'infériorité des femmes par rapport aux hommes. Il peut se manifester aussi bien chez des femmes que chez des hommes.

LE SAVIEZ-VOUS ???

Chiffres suisses (OFS)

51% de femmes à l'université, mais seulement

8% dans les directions d'entreprise ;

Dans les postes de cadres, les femmes gagnent

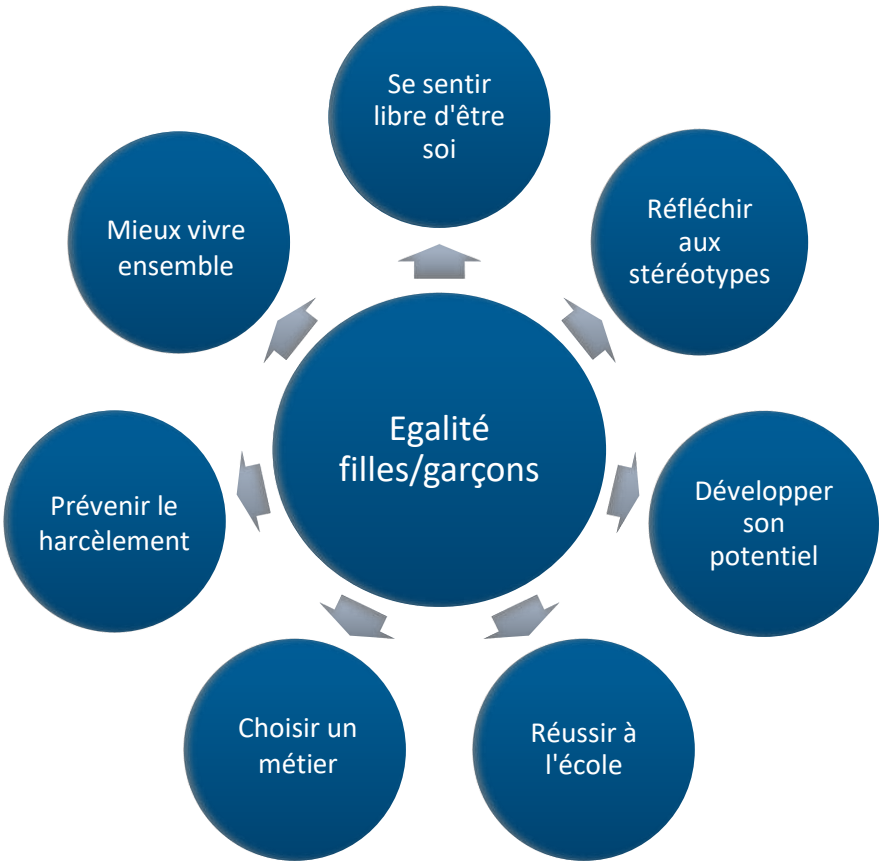
22% de moins que les hommes ;

Les femmes ont eu le droit de vote fédéral en **1971** (1921 en Suède, 1945 en France) ;

En France, **une femme meurt tous les trois jours** sous les coups de son compagnon ou ex-compagnon.

Aucun·e d'entre nous n'est coupable d'avoir créé ce système, mais chacune et chacun de nous est responsable de participer à sa reproduction, ou de tenter de l'enrayer et de le combattre.

Le rôle de l'école



DÉFINITION :

Le curriculum caché, c'est l'ensemble des compétences sociales que les filles et les garçons acquièrent inconsciemment à l'école en plus et à côté du curriculum officiel. Il s'apprend lors des interactions enseignant·e·s / élèves, dans le cadre des relations entre les élèves-mêmes et par le biais de tout le matériel didactique. Parce qu'il est porteur de l'inégalité de valeur et de position entre les filles et les garçons, il explique en partie que la réussite scolaire des filles ne s'accompagne pas nécessairement de réussite professionnelle. Le curriculum caché apprend aux filles à respecter l'ordre scolaire et social, à ne prendre la parole que lorsqu'on la leur donne, à ne pas faire de bruit, à ne pas se mettre en avant, etc., autant d'attitudes qui ne favorisent pas l'ascension professionnelle.

LE SAVIEZ-VOUS ???

Jusqu'en **1982**, dans le canton de Neuchâtel, les filles devaient avoir de meilleurs résultats que les garçons pour accéder à la filière « maturité » !

En **1993**, seuls 12 des 26 cantons avaient instauré un cursus égalitaire pour les filles et les garçons à l'école primaire.

En 2016, il y avait **92.4%** de filles en « services sociaux et santé », mais **94%** de garçons en « ingénierie et technique » (chiffres OFS).

PETITE HISTOIRE DE LA MIXITÉ

Si l'enseignement est devenu obligatoire en Suisse dans les années 1830, l'éducation des jeunes filles s'est essentiellement développée autour des travaux d'aiguille et des questions ménagères. C'est suite à l'inscription dans la Constitution en 1981 de « l'égalité dans l'instruction » que, dans les décennies suivantes, les différents cantons ont institué des programmes de formation identiques pour les deux sexes.
L'objectif d'égalité des chances à l'école est donc relativement récent, et une mixité réelle, dépourvue de stéréotypes et d'attentes différenciées, est encore à construire, comme dans le reste de la société.

Quelques outils pour aller plus loin dans sa pratique…

Questionnaire pour l'égalité filles/garçons à l'école
Eléments de réflexion et d'auto-évaluation

Les questions suivantes peuvent faire l'objet d'une auto-observation ou d'une observation entre collègues. Elles peuvent aider, sans jugement aucun, à prendre conscience des comportements adoptés et des stéréotypes véhiculés de manière inconsciente au quotidien.

COMMUNICATION : Comment distribuez-vous le temps d'attention et de parole entre les garçons et les filles en classe (sélection d'une main levée, appel au tableau, rappel d'un·e élève à l'ordre, ...) ? Remarquez-vous des différences ? Comment et à quelle fréquence les filles et les garçons interviennent de manière spontanée, sans lever la main ou en interrompant un·e camarade ? Y a-t-il des différences ?
Dans les circulaires, les contributions sont-elles demandées aux « mamans », « papas », ou « parents » ?

RÔLES ET INTERACTIONS : Comment sont répartis les rôles dans les différentes activités ? Les enfants peuvent-ils choisir indépendamment de leur sexe ?
Est-ce que les enfants refusent ou hésitent à adopter certaines attitudes ou à exercer certaines activités connotées du sexe opposé? Comment intervenez-vous ? Les relations entre les filles et les garçons vous semblent-elles égalitaires ? Qui décide ? Qui cède ? Qui concilie ? Qui range ? Qui rend service ?

IMAGINAIRES ET ATTENTES : Avez-vous des attentes et demandes différentes en fonction du sexe ? Lesquelles ? Comment réagissez-vous si un·e élève « rompt » avec les choix de genre traditionnels ?

SUJETS ET PERSPECTIVES : Les expériences de vie et les intérêts des femmes et des hommes, des filles et des garçons, sont-ils également présents dans votre travail pédagogique et celui des élèves ? Comment ?

ENVIRONNEMENT ET MATÉRIEL : Quelle est la proportion d'hommes et de femmes, de filles et de garçons présent·e·s dans le matériel didactique ? Quels rôles et quelles émotions sont représenté·e·s par les personnages féminins et masculins ? Observez-vous des références stéréotypées (par exemple « papa va au travail », « maman fait la cuisine ») ? Comment pouvez-vous repérer ou éviter les stéréotypes ?

ÉMOTIONS : Comment sont accueillies les émotions des enfants ? Y a-t-il des différences entre les filles et les garçons dans les mots et les gestes utilisés pour les accueillir ?

VALORISATION : Qui est encouragé·e, félicité·e ? Comment, pour quel type d'activité ou de comportement ?

PARCOURS PROFESSIONNEL : Comment aidez-vous vos élèves à envisager des orientations professionnelles larges et ouvertes, aussi bien pour les filles que pour les garçons ?

INSULTES ET HARCÈLEMENT : Avez-vous déjà remarqué des formes de harcèlement entre élèves-mêmes ou entre professeur·e·s et jeunes ? Les langages sexiste et homophobe sont-ils pratiqués ? Comment réagissez-vous, par exemple, aux insultes « pédé ! » ou « pute ! » souvent exprimées dès les petites classes ?

Mises en situation

Situation : c'est le cours de couture, l'enseignant·e propose de travailler sur la fabrication de fleurs en tissu et prévient : "ce matin il faudra vous appliquer pour faire de belles fleurs, les garçons aussi!"

Préjugé : les garçons n'aiment pas les fleurs, ne sont pas patients ni soigneux et ne vont pas avoir de plaisir à faire cette activité connotée "féminine."

Point de vigilance : on renforce ainsi l'idée que ces goûts genrés sont naturels, que les garçons sont de gros durs qui n'aiment pas la beauté ni la douceur et on fait comprendre aux garçons qui apprécieraient cette activité qu'ils ne sont pas de "vrais mecs". On attend inversement une adhésion des filles.

Proposition : bien qu'il soit naturel de craindre des réactions stéréotypées, surtout en groupe, il faut essayer de dépasser les clichés et de ne pas associer au genre des compétences ou des goûts particuliers. Se rappeler qu'il n'y a pas de gène du rose ou des voitures!

Situation : l'enseignant·e pose une question à la classe, 2 filles lèvent la main mais un garçon prend la parole spontanément et l'enseignant-e écoute sa réponse.

Préjugé : les garçons sont moins scolaires que les filles et peuvent perturber la classe s'ils s'impatientent. Il faut donc leur accorder de l'attention et éviter qu'ils se désinvestissent en les faisant participer.

Point de vigilance : en accordant plus souvent la parole aux garçons, on leur donne plus de place et d'attention et on leur permet de développer des compétences de prise de parole en public qui peuvent être précieuses pour leur future vie professionnelle. Ils intègrent une identité de "leader".

Proposition : il n'est pas question de désavantager les garçons ni de donner la parole plus souvent aux filles, mais simplement de veiller à respecter un certain équilibre. On peut compter les attributions de parole, limiter les prises de parole spontanées des garçons et être plus indulgent·e face à celles des filles.

Oser tous les métiers

Chaque année, est organisée la journée « Osez tous les métiers », dans le but de sensibiliser les élèves, mais aussi les parents et le corps enseignant, à l'orientation professionnelle des jeunes, qui se fait encore de manière très différenciée entre les filles et les garçons.

Ci-dessous, voici deux exemples tirés de « L'école de l'égalité », brochure réalisée par egalite.ch, l'association faîtière des bureaux de l'égalité romands. Nous vous proposons également une activité à faire en classe, idéalement entre la 7e et la 9e Harmos.

Exemples pour stimuler la réflexion

1. Une fille dans le bâtiment ?

Après les stages en entreprise, les enseignant·e·s organisent une séance d'échange et de discussion. Les élèves évoquent leurs expériences. Mei parle de l'entreprise de peinture dans laquelle elle est allée avec David, un camarade de classe. Apparemment, les deux élèves n'ont pas fait la même expérience. Tandis que David a d'emblée été encouragé à mettre la main à la pâte, la fille a gentiment été invitée à observer. David est enthousiaste ; il veut immédiatement signer un contrat d'apprentissage. Mei, elle, s'interroge sérieusement sur son choix initial ; elle se demande si les résistances de l'entreprise à son égard ne sont pas justifiées et si la coiffure ne serait pas une option plus adéquate.

Préjugés : Le métier de peintre n'est pas un métier de femme, car il est pénible physiquement et relativement salissant. Une femme ne tient pas longtemps le coup dans le monde du bâtiment. En revanche, le désir d'apprentissage d'un garçon paraît réaliste et il mérite d'être pris plus au sérieux.

Réflexions : Faut-il accepter que Mei envisage de renoncer ? Faut-il prendre acte de la décision de David ? Accepter le découragement de Mei va la priver d'un rêve et entériner le fait que les femmes et les hommes ne sont pas égaux face au travail. On constitue en fatalité ce qui est une tradition susceptible de changer. De même, il serait bon d'encourager David à faire des stages dans d'autres secteurs professionnels, moins traditionnels, quitte à valider ensuite son choix initial.

Conseils : Aider Mei à ne pas s'arrêter à cette première expérience malheureuse. Lui proposer d'autres stages dans des entreprises du même type. Encourager Mei à être plus active lors des

stages, à ne pas se laisser mettre sur la touche et à faire part clairement de sa motivation et de ses attentes. Sensibiliser les entre- prises qui offrent des stages à l'intérêt de la mixité professionnelle et au bon accueil qu'il faut réserver aux personnes des deux sexes. Avant le stage, prendre contact personnellement avec les personnes de l'entreprise pour préparer au mieux cet accueil.

2. Un garçon éducateur de la petite enfance ?

La pouponnière « Les chrysalides » offre la possibilité de faire des journées de stage. Léonard, un garçon de 8e année qui songe à devenir éducateur de la petite enfance, s'inscrit, malgré les ricanements de quelques élèves de la classe. La directrice de la pouponnière émet ensuite des réserves à l'égard de cette inscription, dont elle craint qu'elle n'indispose certains parents.

Préjugés : Les garçons ne s'intéressent normalement pas aux bébés, sauf lorsqu'ils deviennent pères. Les filles, elles, ont naturellement la fibre maternelle. Un garçon qui éprouve de l'attirance pour le monde de l'enfance pourrait avoir des tendances pédophiles.

Réflexions : Faut-il prendre acte de la réponse de la directrice et décourager Léonard de choisir une telle orientation, dans la mesure où il risque d'être l'objet de suspicions difficiles à vivre ? N'est-ce pas trop lourd pour un jeune homme de supporter cette défiance ? De toute façon ne s'agit-il pas là d'une profession au potentiel de développement trop restreint pour un garçon ? Accepter une situation empreinte de préjugés nuit aux garçons comme aux filles. Dans ce domaine comme dans d'autres, la mixité est la bienvenue. La présence non seulement d'un homme mais de plusieurs apporte un complément intéressant aussi pour les bébés. Cela peut favoriser le contact avec les pères qui confient leur bébé à la pouponnière et pour certains les encourager à s'investir dans ce domaine. Comme pour les filles, il ne s'agit pas d'occulter les difficultés qui pourraient être rencontrées, mais de ne pas les laisser prendre le dessus.

Conseils : Avant d'envoyer l'inscription, s'assurer que la pouponnière acceptera de prendre le jeune garçon en stage ; en faire une condition sine qua non pour travailler avec les institutions partenaires. Offrir aux garçons des exemples d'hommes qui ont consacré leur vie aux bébés, comme le pédiatre américain Terry Berry Brazelton. Inviter un éducateur de la petite enfance à parler de son métier. Encourager tous les garçons à suivre des cours de baby-sitting.

Activité à faire en classe

Par groupes de 4, demander aux élèves de choisir 4 métiers différents et de réaliser ensemble 4 affiches décrivant ces métiers. Les affiches doivent comporter :

- le nom du métier au masculin et au féminin
- le type de formation (filières, diplômes, nombre d'années d'études, ce qui permet aux élèves de se projeter plus concrètement dans les parcours existants)
- les qualités requises
- le type de tâches effectuées
- le niveau de rémunération

Grâce à ces affiches, organiser une discussion en classe autour des points suivants

- Réflexion sur le langage épicène et les représentations inconscientes que l'on projette sur telle ou telle fonction (exemple : médecin / infirmière, avocat / secrétaire, etc.). En cours de français ou d'histoire, il peut être intéressant d'évoquer des noms de métier au féminin qui ont disparu lors de la codification du français au 17e siècle : compositrice, philosophesse, médecine, autrice, etc. Constater la difficulté à réintroduire des termes rendant visible le fait que ces professions peuvent être exercées par des femmes.
- Les qualités requises pour un métier : un même métier peut demander de la force et de la précision, ou des compétences techniques et de l'empathie, par exemple. Poursuivre la réflexion autour des qualités, des compétences et des émotions : sont-elles genrées ou dépendent-elles de chaque individu ? Donner des exemples de personnes ayant réussi dans un métier traditionnellement associé à l'autre sexe.
- Le type de tâches effectuées : cela permet à la fois de comprendre plus concrètement de quoi relève ce métier et de nouveau de souligner la variété de ces tâches et le fait qu'elles mobilisent des compétences transverses et des qualités humaines qui ne sont pas propres aux femmes ou aux hommes.
- La rémunération : constater que les professions traditionnellement « féminines » sont moins rémunérées que celles qui sont traditionnellement « masculines ». Faire le lien avec la hiérarchie de valeur entre le masculin et le féminin, et expliquer que certains métiers du *care* sont aujourd'hui professionnalisés mais correspondent à des tâches longtemps exercées de manière gratuite par les femmes auprès de l'entourage. Réfléchir à la répartition actuelle du travail rémunéré et non rémunéré dans la famille et la société. Comprendre que la question des stéréotypes est liée à la question de l'inégalité salariale et aux situations de dépendance ou de précarité.

Jeux et activités

Nous vous proposons ci-dessous 3 jeux ou activités à faire en classe pour prolonger le travail de manière ludique avec les enfants. Vous trouverez d'autres idées sur les sites suivants :

www.cemea.asso.fr/aquoijouestu/fr/outils-pedagogiques/index.htm
http://blog.ccfd-terresolidaire.org/alsace-lorraine/public/Images_egalite_femmes-hommes/Km_solei/Regle_km_de_soleil.pdf
http://www.kilometres-de-soleil.cef.fr/galerie/files/jeu_de_loie.pdf

Jeu des appartenances : « Celles et ceux qui … »

Objectifs : être sincère et spontané-e sur ses caractéristiques, ses goûts, ses préférences
assumer ses choix devant les autres /respecter les choix des autres /se permettre de changer d'avis
remarquer que les différences interindividuelles sont plus importantes que les différences de genre

Avant le jeu : l'enseignant-e prépare une liste d'affirmations pour questionner et faire réagir les enfants sur les caractéristiques, préférences et goûts via lesquels ils/elles se définissent. Point d'attention : mélanger toutes sortes de catégories d'affirmations, en ajoutant des questions sur des activités/goûts considérés comme « masculins » ou « féminins ».

Quelques idées : « Ceux et celles qui... »
aiment le gâteau au chocolat, aiment jouer dans la neige, aiment les histoires qui font peur, aiment les choux de Bruxelles, aiment se déguiser, aiment faire leurs devoirs, aiment danser, rêvent d'être Spiderman, aiment bavarder avec leurs ami-e-s, sont né-e-s en hiver, aiment jouer au foot, font des agrès, ont les cheveux courts, aiment cuisiner, crient quand ils/elles sont en colère, aiment grimper aux arbres, aiment les bijoux, se bagarrent, aiment faire rire les autres, rêvent d'être Raiponce, aiment les maths, aiment le rose, mettent la table à la maison, aiment les lego, etc.

Pendant le jeu : les enfants se tiennent debout au milieu de la pièce. L'enseignant-e pose la première question : « Ceux et celles qui aiment le gâteau au chocolat à ma droite, ceux et celles qui n'aiment pas le gâteau au chocolat à ma gauche ». Chaque enfant va d'un côté de la pièce en fonction de l'affirmation qui lui correspond. Une fois que les enfants se sont positionné-e-s, l'enseignant-e propose à voix haute une autre affirmation et les enfants se déplacent.

Après le jeu : débriefer avec les enfants sur le jeu, sur leur perception des catégories, etc.

- Qu'avez-vous remarqué pendant le jeu ? Etiez-vous toujours avec les mêmes camarades ? Est-ce que les filles /garçons étaient toujours ensemble ? Est-ce que c'est toujours facile de décider et de se positionner ? Pourquoi ?
- Est-ce que vous vous êtes senti-e-s plus fort-e-s quand vous étiez nombreux/ses ?
- Vos réponses auraient-elles été identiques si ces questions vous avaient été posées à la maison, ou si les réponses avaient été secrètes? Pourquoi ? Transforme-t-on la vérité pour plaire ?
- Nos goûts et nos envies changent aussi avec le temps : on peut évoluer. Souligner la liberté de changer.

Jeux et activités

Portrait chinois : « Si j'étais…, je serais… »

Objectif : réfléchir à qui on est selon les aspects sélectionnés, se dévoiler.

Avant le jeu : l'enseignant-e peut laisser libre cours à son imagination pour trouver les catégories à proposer à l'enfant.
Si j'étais un animal/un arbre/une couleur/un instrument de musique/une odeur/un prénom/une source de lumière/un type d'habitation/un dessert/un fruit/etc., je serais...

Pendant le jeu : l'enseignant-e pose les questions aux enfants et leur laisse à chaque fois le temps de réfléchir aux réponses, partagées par oral, par écrit, avec un dessin, etc.

Après le jeu : les réponses peuvent être utilisées de différentes manières (mise en commun par oral, illustrations,…)
Cette activité est encore plus intéressante lorsqu'elle est menée dans un cadre spécial et sécurisant pour l'enfant, propice à la réflexion, à l'introspection, mais aussi au partage. Par exemple, elle peut être faite après avoir proposé et laissé le temps à chaque enfant de se construire une sorte de cabane, un « nid » rassurant dans lequel l'enfant peut se cacher et se sentir bien. Qui habite ce nid ? Quel est son nom ?

Jeu du miroir : « Miroir, mon beau miroir…, dis-moi comment je suis à l'intérieur ? »

Objectif : réfléchir à qui on est, aux éléments qui représentent notre « Moi » intérieur.

Avant l'activité : préparer des pages A3 avec un cadre de miroir imprimé et du matériel (catalogues, journaux, fonds colorés, matériaux divers, peinture, feutres, paillettes…)

Pendant l'activité : proposer aux enfants de réaliser leur autoportrait pour représenter comment on se sent dedans. Plusieurs techniques sont possibles : découpage et collage d'éléments sur la feuille-miroir (paysages/objets/animaux/maisons/éléments naturels), coloriage du cadre, décoration, etc.
Cette activité peut être proposée en prolongement du portrait chinois.

Sites Internet de ressources sur l'égalité filles/garçons

www.adequations.org
Adéquations est une association à but non lucratif crée à Paris en 2003. Son objectif général est l'information, la réflexion et l'action autour des thèmes suivants : développement humain durable, solidarité internationale, droits humains, égalité des femmes et des hommes, diversité et création culturelles…

www.aussi.ch
Site destiné aux personnes intéressées par le monde de l'enfance et le questionnent à travers une perspective de genre. Les parents et les professionnel-le-s qui souhaitent approfondir leurs connaissances dans le domaine du genre et de la socialisation différenciée trouveront des réponses à leurs questions.

www.edupass.hypotheses.org
Le carnet Edupass rassemble des études qui paraissent ou sont parues depuis 2005 et des travaux réalisés dans le cadre de projets de recherche en matière d'éducation. Un dossier sur l'éducation des filles et des garçons s'intéresse aux mécanismes en jeu dans la construction des rôles sexués assignés pouvant mener à ces discriminations genrées.

www.egaligone.org
L'Institut EgaliGone encourage le développement égalitaire des filles et des garçons dès la petite enfance. Sa mission : aider les adultes à se questionner sur les stéréotypes de sexe, proposer des méthodes aux praticien-ne-s pour développer une culture de l'égalité entre filles et garçons. À regarder nortamment les fiches « Les savoirs-clé d'Egaligone ». Plus de ressources sur la page « Agir – Premiers outils ».

www.egalite.ch
Les bureaux de l'égalité de Suisse romande, avec le soutien de divers départements de l'instruction publique, ont développé le projet « L'école de l'égalité ». C'est un projet de sensibilisation à l'égalité par des activités toutes prêtes pour les enfants de 4 à 16 ans afin d'accompagner les enseignant-e-s sans surcharge du programme.
Un autre projet des bureaux de l'égalité de Suisse romande pour répondre à une demande souvent exprimée par le corps enseignant est « Balayons les clichés », sélection de ressources pédagogiques pour aborder les différences et les inégalités entre les filles et les garçons par le biais d'activités individuelles ou de groupe.

http://www.2e-observatoire.com
Le 2e observatoire de Genève propose un guide pédagogique destiné aux professionnel-le-s de la petite enfance : « La poupée de Timothée et le camion de Lison », téléchargeable depuis leur site Internet.

www.matilda.education
Plus de 80 vidéos, accompagnées de ressources pédagogiques, sur les thématiques de l'égalité entre les sexes, dans tous les domaines. Matilda c'est également une plate-forme collaborative qui permet d'échanger des idées, des questionnements et des réalisations.

www.reseau-canope.fr/outils-egalite-filles-garcons
Le site complet à destination des enseignant·e·s et éducateurs/trices : outils de formation, outils pédagogiques, ressources documentaires.

Bibliographie

Nous vous recommandons chaudement d'aller consulter la bibliographie jeunesse de notre site Internet : **http://sem-association.ch/wp-content/uploads/Bibliographie-jeunesse-SEM-.pdf**

Voici nos **coups de cœur** (à adapter selon l'âge):

« Je m'appelle Nuage / Je m'appelle Framboise », T. Reusser, H. Kühne & E. Houlmann, Hü&Hott, 2017
« Dînette dans le tractopelle », Cristos & Mélanie Grangirard, Talents Hauts, 2009
« La déclaration des droits des filles », Elisabeth Brami & Estelle Billon-Spagnol,Talents Haurs, 2014
« La déclaration des droits des garçons », Elisabeth Brami & Estelle Billon-Spagnol,Talents Haurs, 2014
« Les mamans, les papas, on les aime comme ça », Laura Numeroff & Lynn Munsiger, Bayard Jeunesse, 1999
« Drôle de planète », Concours « Lire Egaux » 2012, G. Keraval, Talent Hauts, 2012
« Mademoiselle Zazie a-t-elle un zizi ? », Thierry Lenain & Delphine Durand, Ecole des Loisirs, 1996
« Longs cheveux », Benjamin Lacombe, Talents Hauts, 2010
« Quand Lulu sera grande », L. Fred, Talents Hauts, 2009
« Rose bonbon », Adela Turin & Nella Bosnia, Actes Sud Junior, 1999
« L'incroyable exploit d'Elinor », Tami Lewis Brown, Albin Michel Jeunesse, 2011 (dès 9 ans)

Plusieurs bibliographies sont disponibles sur d'autres sites Internet, fruit du travail de séléction d'enseignant-e-s ou de documentalistes. Voici quelques exemples de bibliographie en ligne :

http://www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/livret1fg.pdf
100 albums jeunesse pour l'égalité entre filles et garçons

www.cndp.fr/crdp-grenoble/IMG/pdf/bibliostereotypes.pdf
Liste de 92 albums pour bousculer les stéréotypes

http://www.bibliotheque.toulouse.fr/selectionGenre.pdf

https://www.hes-so.ch/data/documents/boite-a-outils-litterature-jeunesse-adequations-6698.pdf

www.talentshauts.fr
La maison d'édition Talents Hauts défend deux lignes éditoriales : la lutte pour l'égalité des sexes et la lecture bilingue sans traduction. Vous y trouverez plus de 150 titres, à partir de 3 ans et jusqu'à l'adolescence. Leur site contient également une rubrique « Enseignants » qui présente des ressources pédagogiques pour l'accompagnement à la lecture.

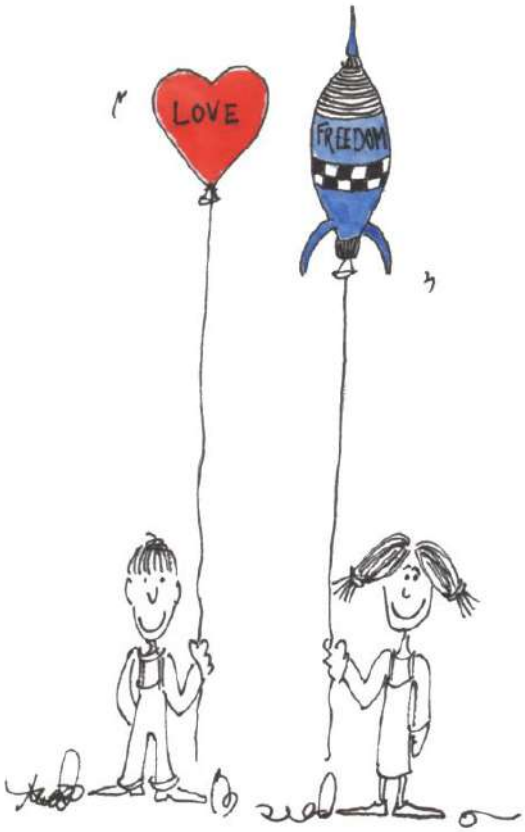
Remerciements

Merci aux divers sites ressources et travaux d'associations ou de chercheur·e·s qui nous ont permis de construire cette brochure de la manière la plus pertinente possible. Un hommage tout particulier au Laboratoire de l'Egalité et au site egalite.ch qui fourmillent d'idées inspirantes. Merci aux éditions Talents Hauts pour la qualité de leurs ouvrages jeunesse et aux auteur·e·s du livre « Je m'appelle Nuage / Je m'appelle Framboise » qui nous sert régulièrement de support pour sensibiliser les plus jeunes aux questions de genre et à l'égalité.

Merci à toute l'équipe de SEM : Sigolène Chavane pour ses conseils stratégiques avisés, Aline Verdon pour le soutien graphique, Rahel Aggeler pour la mise en page et Filloreta Ademi pour sa relecture minutieuse.

Merci à Alessandra d'avoir mis en dessin nos idées et ainsi saupoudré ce guide de poésie et d'humour.

Merci à Monika Maire-Hefti, Conseillère d'Etat, et à Laurence Boegli, conseillère stratégique, pour leur confiance et le soutien du Département de l'Education et de la Famille du canton de Neuchâtel.
Merci à Anne-Christine Pellissier, Présidente de la Commune du Val-de-Ruz, pour son engagement et le soutien de sa commune.
Merci à Fabrice Sourget, directeur du Cercle Scolaire du Val-de-Ruz, et à Pier Paolo Corciulo, directeur du cycle 2, pour leur confiance et leur esprit d'innovation.
Enfin, un très grand merci à Manuela Roth, conseillère médico-éducative, pour son enthousiasme, sa collaboration et sa participation active à ce projet.



Cette brochure a été conçue et réalisée par l'association SEM (Succès, Egalité, Mixité) avec le soutien du Département de l'Education et de la Famille du canton de Neuchâtel et de la commune du Val-de-Ruz.

Illustrations originales : Alessandra
Conception et textes : Eglantine Jamet et Federica Merzaghi

©SEM, août 2018
www.sem-association.ch

ne.ch
RÉPUBLIQUE ET CANTON DE NEUCHÂTEL

Cercle scolaire de Val-de-Ruz

SEM
SUCCÈS ÉGALITÉ MIXITÉ